Nouvelle traduction du Missel :
Les dix choses qui changent pour les fidèles

Par Mathilde de Robien, publié dans Aleteia le 27/10/2021

Une nouvelle traduction du Missel romain doit entrer en vigueur le 28 novembre prochain, premier dimanche de l'Avent. Aleteia revient en détail sur les principaux changements qui vont affecter les fidèles.

Un petit événement dans l'Église en France ! A partir du dimanche 28 novembre, tous les catholiques francophones entendront et useront de nouveaux mots pendant la messe tels que « consubstantiel au Père », « C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie », « Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! », « Frères et sœurs »… L'entrée en vigueur de la nouvelle traduction du Missel romain – le livre rassemblant toutes les prières récitées pendant la messe – n'apporte pas de grands changements dans la liturgie eucharistique, mais offre « l'occasion d'approfondir notre intelligence de la messe », souligne Mgr Guy de Kerimel, évêque de Grenoble et président de la Commission épiscopale française de liturgie et de pastorale sacramentelle (CELPS).

« La liturgie s'inscrit dans la tradition vivante de l'Église, l'Église est un corps vivant », ajoute-t-il. D'où la volonté de l'Église de faire évoluer le langage de sa prière, en ajustant les gestes et les formules, pour permettre la participation de tous. Pour Bernadette Mélois, directrice du Service national pour la pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS), cette nouvelle traduction invite à « vivre la messe de manière renouvelée, peut-être avec un peu plus d'intensité et d'attention ».

La nouvelle traduction du Missel romain émane de l'instruction du Vatican *Liturgiam authenticam* de 2001. La Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements a demandé aux conférences épiscopales de revoir la traduction dans un souci d'uniformisation pour *« manifester l'unité du rite romain »,* explique à Aleteia David Gabillet, rédacteur en chef de la revue *Magnificat*. L'objectif était, entre autres, de se rapprocher du texte original latin. Un travail de traduction a donc été mené pendant quinze ans sous l'autorité de la Commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques (CEFTL). Il a réuni des experts de France, Belgique, Luxembourg, Suisse, Canada, Afrique du nord et Monaco. Un travail soumis à la triple fidélité dont parle le pape François dans son motu proprio *Magnum principium* (2017) : fidélité au texte original, fidélité à la langue dans laquelle le texte est traduit, et fidélité à l'intelligibilité du texte par nos contemporains.
La version initiale du Missel romain a été publiée en latin le 3 avril 1969. Elle est suivie de deux autres versions parues en 1975 et 2002. C'est cette dernière, désignée comme 3ème édition typique, qui est en vigueur aujourd'hui dans l'Église et qui a été traduite à nouveau. A partir du 28 novembre, les fidèles entendront et réciteront les textes de la nouvelle traduction. En

plus de la révision d'un certain nombre de prières, préfaces et dialogues rituels, une plus grande place est donnée au silence et à la gestuelle. Autre évolution, les adresses sont désormais inclusives : « frères et sœurs » au lieu de « frères » auparavant – une volonté chère aux Églises suisse et canadienne, et qui correspond au texte latin. Enfin, l'accent est mis sur l'eucharistie en tant que mystère. Vous trouverez ici en rouge les ajouts ou les modifications effectués.

1 - SALUTATION DU PRÊTRE

Au début de la célébration, le prêtre accueille les fidèles en leur souhaitant la présence du Ressuscité. La nouvelle traduction souligne cela en utilisant le mot « Christ ».

La grâce de Jésus, **le Christ**, notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous.

2 - ACTE PÉNITENTIEL

Le rite pénitentiel démarre désormais avec la mention « Frères et sœurs ». Une mention que l'on retrouvait déjà dans le missel latin. « Nous avons péché » remplace « nous sommes pécheurs », l'accent est donc mis sur l'acte plus que sur la personne. La Vierge Marie gagne le vocable de bienheureuse.

Frères et sœurs, préparons-nous **à célébrer le mystère de l'Eucharistie**, en reconnaissant que **nous avons péché**.
=> Je confesse à Dieu tout-puissant, Je reconnais **devant vous, frères et sœurs**, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché. C'est pourquoi je supplie la **bienheureuse** Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, **frères et sœurs**, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

3 - GLOIRE À DIEU

Attention, dans le Gloire à Dieu, la nouvelle traduction privilégie le pluriel « les péchés » au singulier.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
le Fils du Père.
Toi qui enlèves **les péchés** du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves **les péchés** du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

4 - JE CROIS EN DIEU

Dès les années 1970, le philosophe Jacques Maritain dénonçait déjà la traduction française du *Je crois en Dieu* qui affirme que le Christ est « de même nature que le Père » : « La traduction française de la messe met dans la bouche des fidèles, au *Credo*, une formule qui est erronée de soi, et même, à strictement parler, hérétique », critiquait-il. « Je suis de même nature que Monsieur Pompidou, je ne lui suis pas consubstantiel ». Il se serait donc réjoui car désormais, dans le symbole de Nicée-Constantinople, le terme « consubstantiel » remplace « de même nature », exprimant par-là l'identité de substance entre le Père et le Fils. Le symbole des Apôtres n'a quant à lui pas été modifié.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé, **consubstantiel au Père**,
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures, et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.
Amen

5 - LITURGIE EUCHARISTIQUE

Le renouvellement des formules de la préparation des dons et de la prière sur les offrandes manifeste que Dieu est à la source de ce que nous lui offrons sous la forme du pain et du vin.

Préparation des dons

Tu es béni, **Seigneur**, Dieu de l'univers : **nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons**, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra **pour nous** le pain de la vie.
Tu es béni, **Seigneur**, Dieu de l'univers : **nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons**, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra **pour nous** le vin du Royaume éternel.

Nouvelle prière sur les offrandes

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout puissant.
=> **Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.**

Anamnèse

- Il est grand, le mystère de la foi :
=> Nous **annonçons** ta mort, Seigneur Jésus, nous **proclamons** ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

- Acclamons le mystère de la foi :
=> Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous **annonçons** ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

- Qu'il soit loué, le mystère de la foi :
=> **Sauveur du monde, sauve-nous ! Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.**

6 - AGNEAU DE DIEU

Outre le pluriel réitéré des « péchés », l'Agneau de Dieu se clôt désormais par « Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau » au lieu de « Heureux les invités au repas du

Seigneur ». Une invitation à la communion permettant d'exprimer le mystère de l'Alliance avec Dieu.
Agneau de Dieu qui enlèves **les péchés** du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlèves **les péchés** du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu qui enlèves **les péchés** du monde, donne-nous la paix.

Voici l'Agneau de Dieu, **voici celui** qui enlève **les péchés** du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

7 - RITE DE CONCLUSION

Jusqu'à présent, le prêtre renvoyait les fidèles en disant : « Allez, dans la paix du Christ ». La nouvelle traduction offre trois autres formules possibles (au choix) :

Allez porter l'Évangile du Seigneur.
Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.
Allez en paix.

8 - LA PLACE DU SILENCE

« Une des nouveautés de cette traduction est la place importante laissée au silence », remarque Bernadette Mélois. Comme le rappelle la Présentation Générale du Missel Romain (PGMR), *« le silence sacré fait partie de la célébration ». « Pendant l'acte pénitentiel et après l'invitation à prier, chacun se recueille ; après une lecture ou l'homélie, on médite brièvement ce qu'on a entendu ; après la communion, le silence permet la louange et la prière intérieure ».* Le silence fait donc partie de l'action liturgique et offre la possibilité d'un accueil de la Parole de Dieu. Le nouveau missel indique ainsi un nouveau temps de silence après le *Gloire à Dieu* : *« Tous prient en silence quelques instants, en même temps que le prêtre. Puis, le prêtre, les mains étendues, dit la prière d'ouverture ou de collecte ».*

9 - LA MISE EN AVANT DU CHANT

La nouvelle traduction rappelle également que la prière liturgique est une prière chantée. Elle accorde ainsi une certaine place au latin, en proposant de chanter dans cette langue le *Gloria*, le *Credo* ou encore le *Pater Noster*. Les préfaces chantées seront aussi publiées avec la nouvelle traduction.

10 - L'IMPORTANCE DE LA GESTUELLE

À plusieurs endroits, le nouveau texte précise les gestes du prêtre et ceux de l'assemblée. Il vient par exemple renforcer l'invitation à s'incliner lors de l'évocation du mystère de

l'incarnation dans *le Je crois en Dieu*, ainsi que dans le symbole de Nicée-Constantinople et le symbole des Apôtres. Dans ce dernier, il est demandé de s'incliner de *« Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur* » à *« né de la Vierge Marie ».* Dans le symbole de Nicée-Constantinople, l'assemblée est priée de s'incliner pendant la phrase : *« Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme ». « Dans la liturgie, le corps participe à la prière de l'Église »*, explique Bernadette Mélois. *« Ce n'est pas une prière intellectuelle, elle fait participer tout l'être et les gestes sont donc importants ».*